L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 1er. MAI 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et ceux tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurance; et autres institutions publiques, $80, les agens pour navires, bâtimens et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $100. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un seul carré à la fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages, et de décès, les articles ne se rapportant qu'à l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lesquels pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan sur autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves, animaux épaves ou égarés &c. lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le coût de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement du public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, paieront, la saison des plaisirs, $[illegible].

LES ANNONCES de candidats à les emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

CABOTAGE.

POUR ST. LOUIS—Le steamer BELLE OF ATTAKAPAS, partira mardi 2 courant, à 10 heures A. M. Pour passage seulement, s'adresser à bord, vis à vis la rue Poydras, ou à FOSDICK & BROTH. 1 mai 68, Camp.

PAQUEBOT REGULIER HEBDOMADAIRE—Pour St. Martinsville et tous les ports intermédiaires, le steamer WAVERLY, capt. Rattier partira mardi 2 du courant, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis la rue Conti ou à P. J. PAVY & Co. 1 mai Agens.

ARRANGEMENS POUR L'ETE.

Paquebot semi-hebdomadaire—Pour la côte, Donaldsonville, Plaquemines, Baton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sara.—Le steamer bien connu BRILLIANT, capt. Hart partira de la Nouvelle-Orléans tous les mercredi et samedi à 10 heures A. M., et du Bayou Sara tous les lundi et jeudi à 10 heures A. M., et arrivera à la Nouvelle-Orléans de bonne heure le lendemain.
Les voyages des samedi auront lieu jusqu'à la Pointe Coupée et Tunica au lieu de coutume.
Les voyages du samedi auront lieu pour la Pointe Coupée et Tunica comme de coutume.
Le prix des passages est réduit et est le même que ceux des autres bateaux de la côte.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, 1 avril 29 Gravier.

POUR LA MOBILE—Paquebot régulier deux fois la semaine—Tous les mardis et vendredis—Le paquebot neuf, à basse pression, CREOLE, capitaine James L. Day, ayant été construit expressément pour les voyages du lac et pourvu de beaux aménagements, partira du bout du chemin de fer du Pontchartrain, tous les mardis après l'arrivée des chars de midi, et tous les vendredis après l'arrivée des chars de 3 heures P. M. Pour fret ou passage s'adresser au capt. à bord, ou à J & R GEDDES, agens, 1, rue Commerce.

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI—Le steamer JOAN OF ARC, capitaine Church, partira lundi 1er mai à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Poydras, ou à HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras.

POUR ST. LOUIS—Le steamer [illegible], capitaine J. W. Gasler, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires le 2 mai à 10 heures A M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Lafayette ou à JOHN R. SHAW & co. Agents.

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE—Le GOVERNOR YELL, capitaine Martin, partira pour les ports ci-dessus tous les [illegible]. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JACQUES LAROSE. 71 Vieille Levée.

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON.
LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co.
Partira de la Nouvelle-Orléans toutes les dix jours.

Navire Kentucky,	capitaine Rogers.
" Dirigo,	Freeman.
" Tennessee,	Wise.
Barque Bashaw,	Howes.
" Sultan,	Burwell.
" Natchez,	Lindsay.
" Southerner,	Hewlett.

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagements pour passagers. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et sont très attentionnés pour les passagers. Ces navires montent et descendent la rivière à la remorque.
Les consignés sollicitent respectueusement le patronage du public.
Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, 17 mar rue de la Commune.

POUR NEW YORK—Le navire ST. MARY, capitaine Foster, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, entre les deux marchés, ou à J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette. 1 mai

POUR NEW YORK—Le navire RIENZI, capitaine Samuel Clarke, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 8 avril 47, Commune.

POUR NEW YORK—La goelette PALESTINE, capt. Kitchen, partira sous peu. Pour fret de 100 balles sur le pont ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune.

POUR NEW-YORK—Le brick BENJAMIN, capt. James Trust, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97 Camp.

POUR NEW YORK—Le brick ALMEDA, capitaine Ashley, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la halle à la viande, ou à FOSDICK & BROTH. 68 Camp.

POUR NEW YORK—Le brick CLINTON, capt. Harrison, partira sous peu. Pour fret, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR NEW YORK—Le brick SPLENDID, capt. Crosby, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp.

POUR NEW YORK—Le brick WATSON, capt. Lockway, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.

POUR NEW YORK—Le navire LOUISA, capt. T. Leavitt, partira sous peu—Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp.

POUR NEW YORK—La goelette WANDERER, capitaine Lewis, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la [illegible] ou à FOSDICK & BROTH. 68 Camp.

POUR NEW YORK—La goelette CHAVEN, capt. Godfrey, partira sous peu. Pour fret de 50 barils sur le pont ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune.

POUR NEW-YORK—Le navire St. MARY, capt. Foster, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes, ou à J. W. STANTON & co. Encoignure Magasin et Lafayette.

POUR NEW YORK—La barque fine voilière RIO GRANDE, capitaine Cousins, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord ou à T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp.

POUR NEW YORK—Le brick MAZEPPA, capitaine Colston, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR NEW YORK—Le brick CHARLES HAMMOND, capt. Talbot, partira sous peu. Pour fret de 200 barils mélasse sur le pont, s'adresser à S & J. P. WHITNEY & Co. 73 Camp.

POUR NEW YORK—En chargement à Lafayette—La goelette MARION, capt. Higgins, partira sous peu. Pour fret de 100 barils et 150 sur le pont, ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER 47 Commune.

POUR BOSTON—La barque AVOLA, capitaine Davis, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HARROD, DARLING & Co, 1 mai 49, Commune.

POUR BOSTON—Le brick BOLHAM, capitaine Godfrey, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HARROD, DARLING & Co. 1 mai 49, Commune.

POUR BOSTON—Le brick WALKAN, capt. Godfrey, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD, DARLING & co. 49 Commune.

POUR BOSTON—Le brick ONTARIO, partira sous peu. Pour fret, s'adresser à S & J P WHITNEY, 73 Camp.

POUR BOSTON—Le navire CHUZAN, capt. Cushing, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à WIGGIN & DAVENPORT, 43 Magasins.

POUR BOSTON—Le navire IMOGENE, capt. Short, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier.

ON a besoin d'un navire pour Boston, un pour Baltimore et un pour New York. S'adresser à FOSDICK & BROTH., 68, Camp.

POUR PHILADELPHIE—Le brick FRANCIS, capitaine Soule, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 97 Camp.
N. B. Les frais de transport seront avancés sur toutes les marchandises expédiées par ce navire, s'il en est besoin.

POUR PHILADELPHIE—La barque JOSEPHINE, capitaine Johnson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES D. DENEGRE, 16 Douane.

POUR PHILADELPHIE—Le navire POTOMAC, capitaine Berry, partira immédiatement. Pour passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.

POUR BALTIMORE—La barque SOLOMON SALTUS, capitaine Gray, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S & J. P. WHITNEY & Co.
Des avances libérales comptant seront faites pour des produits expédiés par ce navire, à la consignation de MM. [illegible] & Kellogg, à Baltimore.

POUR NORFOLK—Mercredi 3 mai—La barque RENOWN, capitaine Watson, partira positivement comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp.

PORTS D'EUROPE

PAQUEBOT REGULIER
POUR LE HAVRE—Le beau paquebot bien connu, L'ANDELLE, partira pour le susdit port le 2 mai, sous le commandement du capitaine Gamain. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, ou chez BLANCHARD, EIMER & Co, 1 mai 24, rue Bienville.

POUR BORDEAUX—On a besoin d'un navire pour Bordeaux prêt à prendre charge immédiatement. LOISON & SILVESTRE, 26 avril 26, rue de Chartres.

POUR BORDEAUX—Le navire CREOLE, capt. Dillingham, peut prendre 200 balles coton et quelques passagers en s'adressant immédiatement à bord ou à JENKINS & TIOLET, 24 avril 4, rue St. Charles.

POUR BORDEAUX—Le joli navire VILLE DE BORDEAUX capt Foucault, ayant la majeure partie de son chargement, partira sous peu pour le susdit port. Pour fret de 300 balles coton ou passage, ce navire ayant toutes les commodités désirables, s'adresser au capitaine à bord, ou à CH. DUFOUR, 24 av 11 Conti.

POUR LE HAVRE—(Passage seulement)—Le navire fin voilier et de première classe CLIFTON capt Ingersoll, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 21 avril 93, Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier STATESMAN, capt. Gilchrist, ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H. GALE, 24 av 93 Commune.

POUR LE HAVRE—Le beau navire ARGO, capitaine C. Anthony, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à L. LORUT, 8 avril—10 21, Douane.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier et bien connu ST. LEON, capt. L. J. Whiting, ayant presque toute sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret de 300 balles ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à S. & J. P. WHITNEY, 10 mars 73, Camp.

POUR MARSEILLES—Le navire paquebot de première classe fin voilier, TIOGA, capitaine Ricker, partira immédiatement. Pour passage, ayant de beaux aménagemens pour 10 passagers à la chambre s'adresser à bord en face la rue Race, 2me municipalité ou à L H GALE, 21 av 93 Commune.

POUR MARSEILLES—Le brick fin voilier, doublé et chevillé en cuivre, GENL. BOLIVAR, capitaine Thomas, partira immédiatement. Pour passage, s'adresser à T & S TOBY & BOGERT. 12 av 70 Camp

POUR MARSEILLE—Le brick fin voilier IMPORTER, capitaine Haywood, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY, 14 a 73 Camp.

POUR GENES—Le brick TORANTO, capitaine W. Fales, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire GEO. DAVIS capitaine Noel, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à S & J. P. WHITNEY & Co. 27 av

POUR LIVERPOOL—Le navire WALTER capt Boyd partira sous peu. Pour fret de 800 balles coton ou passage s'adresser à bord ou à T & S TOBY & BOGERT, 26 avril 70, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire HANOVER, capitaine James Drummond, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire OCTAVIUS, capt. E. Colburn partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & co.

POUR LIVERPOOL—Le navire [illegible] capt. Wood, partira sous peu. Pour fret de 900 balles coton s'adresser à S & J. P. WHITNEY & co

POUR LIVERPOOL—La barque FALMOUTH, capitaine Mathews, partira sous peu de jours. Pour passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 20 avril

POUR LIVERPOOL—Le navire NESTOR, capt Nowes, partira sous peu de jours. Pour passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire AMAZON, capitaine Batchelor, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton, s'adresser à S & J P WHITNEY, 14 a 73 Camp.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire JOHN GARRON, capt Davey, partira sous peu. Pour fret de 400 balles coton ou passage, s'adresser à S & J P WHITNEY, 11 av 73, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire LYONS, capit. Ryan, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à bord, ou à S & J. P. WHITNEY, 4 av 73, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire SHARON capt Perrington, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à bord, ou à S & J. P. WHITNEY, 4 av 73, Camp.

POUR COWES—Le brick ROYAL WILLIAM, capt. Francis, partira immédiatement. Pour passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co 20 avril

POUR COWES—La barque SAXONY, capitaine Souder, partira immédiatement. Pour passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 24 av 93 Commune.

POUR GLASGOW—Le navire OCTORARA, capitaine Smith, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY, 14 a 73 Camp.

POUR ANVERS—Le navire EMILY, capt J. H. Crane, peut prendre 50 ou 100 balles de coton et partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à FOSDICK & BROTH., 24 av 68, Camp.

POUR HAMBOURG—La barque GALILEO, capitaine Lombard partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts tabac, ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P WHITNEY & Co 25 mars 73, Camp

POUR AMSTERDAM—Le navire fin voilier TIMOLEON, capt. Dyer, ayant son chargement engagé partira sans délai. Pour passage seulement, s'adresser à L H GALE. 25 av 93, rue Commune

ON DEMANDE une goelette du port de 600 barils, pour aller dans un port de l'île de Cube. S'adresser à P. REYNAUD, 21 av 16 Bienville.

BRICK A VENDRE—Un brick et tous ses agrès et apparaux, d'environ 175 tonneaux, ponté, doublé et chevillé en cuivre, construit depuis 8 ans seulement et en très bon ordre, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co. 17 a

PAQUEBOT régulier pour la Havane—Le brick TH. STREET, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord à l'extrémité de la rue St Pierre ou à P. REYNAUD, 24 a 16, Bienville.

POUR FRET OU CHARTREE—La barque PONS, du port de 2750 barils, doublée et chevillée en cuivre. On préfèrerait un voyage pour le Brésil. Elle est actuellement préparée à recevoir chargement. S'adresser au capitaine J. Graham, vis-à-vis le marché à la viande ou à WOOD & SIMMONS, 11 av 60, Magasins

POUR FRET OU CHARTREE—La goelette WANDERER, capt. Lewis, du port de 1040 tonneaux, peut prendre du fret pour un port du Nord. New York serait préféré; elle irait prendre chargement à Lafayette si on le désirait. S'adresser à FOSDICK & BROTH., 19 avril 68, Camp.

CHEMIN DE FER ENTRE CARROLLTON ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les chars partiront comme suit, jusqu'à nouvel avis, à dater de lundi 6 mars 1843:

De la Nlle Orléans.		De Carrollton.	
Char à cheval à	6½ h. A. M	Char à cheval à	5 h. A. M.
Locomotive,	9 "	Locomotive,	8 "
"	11 "	"	10 "
"	1 P. M.	"	12 "
"	3½ "	"	2 P. M.
"	5 "	"	4 "
"	7½ "	"	6½ "

Pendant le temps que les Théâtres seront ouverts, un char à cheval partira de Carrollton à 9 heures P. M. et de la Nouvelle-Orléans à 11 heures P. M. Quand les Théâtres ne seront plus ouverts, le char partira de la Nouvelle-Orléans à 10 heures P. M.

Les personnes qui partiront par la Locomotive devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux collecteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

A chaque train, un char sera expressément réservé pour les Dames.

LES CHARS DE LAFAYETTE commenceront à partir du haut de la rue Jackson: Dans l'été à 6 heures A. M. et dans l'hiver à 6 heures 1/2 A. M. Ils commenceront à partir de l'encoignure de la rue du Canal et Baronne: dans l'été à 6 h. 1/2 A. M. et dans l'hiver à 7 h. A. M. après quoi ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 9 heures 1/2 du soir de Lafayette; mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 9 heures 1/2 n'en partira qu'à 9.

Les passagers sont instamment priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins et de ne pas fumer dans les chars lorsqu'il s'y trouve des dames.

11 mars JOHN HAMPSON, Ing. comp. rail road N.O. et C.

A VENDRE au débarquement de l'Orozimbo de Marseilles,
20 caisses Fleur d'orangers de Grasse, extra-fine,
20 do. Chinois à l'eau de vie,
6 do. Vermicelle,
12 do. Macaroni,
6 do. Pâtes assorties,
10 Fromages de Gruyère,
21 damejeannes Amandes cassées,
100 caisses Salaisons assorties,
150 paniers Huile, de 24 onces,
150 paniers Huile en demi-bouteilles,
EN MAGASIN:
5 barriques Vin fin vieux,
20 do. Vin fin,
50 demi-barriques Vin blanc de choix,
100 caisses Vin rouge diverses qualités,
400 caisses Vin blanc do.
200 do. Vin rouge et blanc en demi-bouteilles,
20 do. Malaga,
70 do. Muscat en bouteilles et demi-bouteilles,
30 do. Fruits à l'eau de vie,
20 do. Fruits au sirop,
60 do. Liqueurs assorties,
5 do. Marasquin,
50 paniers Champagne,
60 do. Bouteilles vides,
10 balles Bouchons,
2 caisses Savon de Marseille,
10 do. Anchois à l'huile,
par LOISON & SILVESTRE, 19 avril 26, rue de Chartres

MARCHANDISES NOUVELLES POUR LA SAISON
A VENDRE par les soussignés à des bas prix pour du comptant:
Reçu par le Lyon et la Créole, du Havre:
Jaconats français nouveaux dessins,
Mousseline d'Organdy do.
Camvis en filet et en tulle,
Coutils blancs et en couleur,
Mouchoirs de batiste unis et brodés.
Reçu par le Gaston, Vicksburg et Saratoga, de N. York:
Indiennes anglaises et américaines,
Jaconats de do.
Foulards de soie pour la poche,
Cotons écrus Appleton Indian Head, Lowell, et New York Mills 4/4 et 6/4.
Cotons blancs diverses marques,
Coutils anglais blancs et en couleurs,
Nettings unis et à carreaux,
Platilles, ouvrées pour nappes et serviettes,
Cotonnades pour pantalons,
Printannières do.
Mérinos double pour levites,
Lasting en couleur et noirs,
Mousselines blanches pour robes et mousquetaires,
Guinghams pour vestes et pour robes,
Checks en fil pour pantalons et vestes,
Toile à drap 4/4, 9/8 et 12/4,
Bas et chaussons anglais,
Toiles grises, linge de table,
Mouchoirs façon Madras,
Dentelles en fil et en coton,
Epingles, aiguilles, agrafes,
Et une quantité d'autres articles convenables pour les marchands de la campagne et les habitans.
FORCADE & Co 6 av 39, Chartres, entre Bienville et Douane.

REÇU par le soussigné, une caisse chapeaux de paille confectionnés à Paris, dernière mode et à vendre au comptant. F. PERRET, 6 mars 60, rue Toulouse.

MUSCADE—Prime Gouvernement, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co, 6 av 47, Bienville

Traites.

TRAITES sur Paris ou Bordeaux, à vendre par CHS. DUFOUR. 6 a
TRAITES sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune 17 a
TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par FOSDICK & BROTH., 68 Camp 6 av
CHANGE sur la Havane à courte vue, à vendre par CANTIN, DARAN & co, en liquidation. 16 av—6 15 St Louis
CHANGE sur New York, à vendre par FOSDICK & BROTH, 68, Camp. 19 avril
CHANGE sur Paris ou Bordeaux, à vendre par CH. DUFOUR. 24 a
TRAITES sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 43, Magasins 17 av
DOUBLONS—200 Espagnols et Patriotes, à vendre par J. L. DONNAMETTE. 21 av
DOUBLONS—200 espagnols et patriotes, à vendre par J. S. DONNAMETTE.
DRAP—12 pièces draps, bleu, noir, marron et olive, à vendre par J. S. DONNAMETTE. 21 av
DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti. 26 av
DOUBLONS Espagnols et Patriotes, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 48 Vieille Levée 18 a
CAFE de la Havane, à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti.
SUCRE blanc de la Havane, à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti 28 av
JAMBONS—9 boucauts à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras 29 av
CAFE de la Havane—125 sacs à vendre par A DURAND, Conti, No 7 28 a
600 Damejeannes de 4 gallons, à vendre par A DURAND, Conti, No. 7 28 a
VIN rouge—200 caisses, à vendre par A DURAND. Conti, No 7
VIN de Bourgogne—100 caisses à vendre par A DURAND, Conti No. 7 28 a
ANISETTE—250 paniers à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti 28 av
CAFE de la Havane en magasin, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 29 a
CLOUS Fr de Boston—60 barillets à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras. 29 a
CAFE de la Havane—[illegible] sacs, à vendre par J. L. DONNAMETTE. 21 av
CUIVRE Rouge—600 livres, à vendre par J. L. DONNAMETTE 21 av
GRAISSE—40 fréquins, à vendre par J. L. DONNAMETTE. 22 av
SAVON, blanc de baleine et clous assortis, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 17 a
SACS en jute, grands, moyens et petits, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune. 27 a
VIN de Bucellas en magasin et à vendre par WM. PREHN, 46, Douane 8 av
CAFE de la Havane—100 sacs en magasin et à vendre par PRATS & HERNANDEZ 27, Toulouse. 26 a
GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par CH DOANE & Co 69, Poydras. 20 avril
CAFE de Rio et de La Guayra, à vendre par SCHMIDT & Co, 26 avril
DOUBLONS Espagnols—400 doublons espagnols, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse 26 a
CAFE de la Havane, fin vert, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune 29 a
AMANDES à coque douce, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune 29 a
EAU-DE-VIE de pêches, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune 29 a
CIGARES de la Havane—Regalias, Canones, &c, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune
SUCRE blanc de la Havane—16 caisses à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune 29 av
GENIEVRE de Hollande, à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune 29 a
BRODEQUINS—21 caisses Russett, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 29 av
CIRAGE—300 grosses, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 29 av
VIN d'oporto, à vendre par MANUEL BLASCO 26 Commune 29 a
TABAC de Cube en feuilles, en magasin et à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti 3 av
VINS de Madère et de Porto, en magasin et à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti 24 av
GRAISSE pour oiseaux, à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti 21 av
CIGARETTES, à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti 21 av
DAMEJEANNES—300 de 4 gallons à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti 25 m
CIGARES de la Havane.—100,000 de toutes descriptions à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 21 m
VIN blanc.—Quelques barils à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti 25 m
AMANDES.—40 sacs douces écossées, à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 25 m
BOEUF séché—20 barils en magasin à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 4 av
BEURRE de Goshen, 100 fréquins, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 6 av
MUSCADES—500 liv, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 6 av
TOILE d'emballage de l'Inde, épaisse et longue, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril
COTONNADES à la mode, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril
BEURRE de Goshen, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril
HUILE de lin anglaise en barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 6 av
MOULINS à mais, en acier—A vendre par W. PREHN, 48, Chartres 6 mars
HOUES pour habitations et jardins, à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres 8 mars
INDIGO—10 surons indigo de Guatimala, à vendre par J. ALBERT, 21 St. Louis 17 a
DAMEJEANNES françaises de 5 gallons, à vendre par J. ALBERT, 21 St. Louis 17 a
RASOIRS et cuirs à rasoirs les meilleures marques, à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres
CORDES—1000 rouleaux cordes supérieures à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras 11 a
BALAIS—80 douzaines balais paille à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 21 Poydras 11 av
LANGUES de boeuf fumées—3 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 22 a
POIVRE de Cayenne et moutarde en bouteille, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 22 a
TABAC—15 barillets, small twist, à vendre par HARTWELL & KIDDER 44, Poydras 17 av
CREAM ale—40 barils supérieur, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras 17 av
CERISES à l'eau de vie—40 caisses à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 17 a
HUILE d'olive en paniers et caisses, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis 17 a
RIZ—200 barriques riz frais, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 19 avril
ARROW ROOT—6 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 19 avril
SACS DE PITRE—40,000 à vendre par balles par NORCROSS & FOSDICK 40, Gravier 19 av
CLOUS—1000 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 19 av
THE—400 caisses différentes espèces, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 19 av
BEAUX fusils, carabines et pistolets, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 29 a
INDIGO—5 surons à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins 14 av
GARANCE—5 barriques à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins 14 av
SAUMON—10 caisses saumon fumé à vendre par GEO HARRISON, 67, Tchoupitoulas 23 av
BOEUF mess et prime, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 24 a
TRAITES sur Boston, à vendre par LEVI H. GALE, 93 Commune 20 av
CIGARES de la Havane, Principes, à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée 20 av
GRAISSE—100 barils en débarquement, à vendre par CH. DOANE & co. 69 Poydras 20 av
SAINDOUX—20 barils en débarquement, à vendre par CH. DOANE & co. 69 Poydras 20 av
BILLETS du Trésor, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée 18 a
PELLES—6 douzaines à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune 17 a
TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co. 79, rue Toulouse 18 a
MILLET—15 barils, en magasin et à vendre par J. M. LAPEYRE. 1 av
PORC et Boeuf mess et prime, à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65 Camp 11 av
PRUNES de premier choix, à vendre par JORDY & BRASIER, 69, Royale 10 ma
GRAISSE et Beurre—30 barillets, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras 11 a
TABAC—400 caisses de la Virginie, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 24 mars
VIN rouge en barriques et en caisses, à vendre par O. H. MIESEGAES, 34, Vieille Levée 13 mars
ETOUPE—250 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 34, Vieille Levée 13 mars
BOUILLOIRES en cuivre et fonte à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres 8 mars
CAFE de la Havane, en magasin, à vendre par PRATZ & HERNANDEZ, 27, Toulouse 20 mars
CHANDELLES de suif, à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune 8 a
SUCRE raffiné de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 7 av
CUIRS Métalliques, de Chapman, à vendre par W. A. RYAN, 48 Chartres 24 m
TABAC manufacturé—50 caisses à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 43 Magasins 6 av
CORDE—40 rouleaux du Kentucky à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 43 Magasins 6 av
TABAC—30 caisses à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras 11 a
BOUCHONS—3 balles fins, à vendre par CH. DOANE & co. 69 Poydras 11 a
BLANC de Baleine—100 caisses à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras 11 a
WHISKEY—75 barils de Cincinnati, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras 11 avril
HUILE de tanneurs—6 barils en bon état, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 11 av
CHAPEAUX gris—48 chapeaux large bords, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 26, rue de Chartres. 16 a
BOEUF—100 barils prime de New York, à vendre par GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas 12 av
CAFE—La Havane, Laguyre, Rio et Java, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins. 13 a
CAFE de la Havane, prime, à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée 11 av
MORUE—100 caisses à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 43 Magasins 6 av
POIVRE et Epices en sacs, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune 13 av
HUILE d'ours—Des Rocky Mountains, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune 18 av
DRILLS en toile de mode, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co. 13 av
RIZ—100 barriques en débarquement de la goelette Julia, de Charleston, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 17 avril 43, Magasins
VINAIGRE—Vinaigre de vin blanc, à vendre par J. ALBERT, 17 av 22, St. Louis
CIMENT—Article supérieur, actuellement en débarquement du brick Geron, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 21 a
EAU-DE-VIE de Champagne de Cognac, en demi et en quarts de pipes et tierçons, à vendre par JORDY & BRASIER, 69, Royale 10 mars
COUVERTURES de laine, couvertures de laine à nègres, françaises, à vendre par JORDY & BRASIER, 69, Royale 10 mars

CORDAGES goudronnés de Manille, dimensions assorties à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 19 a
FARINE—300 barils en débarquement du steamboat Congress, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 23 avril
CIGARES de la Havane—6,000 cigares de différentes descriptions, à vendre par A DURAND, Conti, No. 7 28 a
SEL DE TABLE—13 caisses à vendre par PRICE & FROST, 29 avril 20, Poydras.
GRAISSE—100 barillets et 30 barils en débarquement du steamer Yazoo, à vendre par PRICE & FROST, 29 avril 20, Poydras.
PORC—150 barils M. O. et P. O. et 20 de porc habitation, à vendre par PRICE & FROST, 29 avril 20, Poydras.
EPICES—Piment, poivre, girofle, muscade, cassia, poivre de Cayenne, moutarde, &c. en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 28 av
CHAPEAUX—200 caisses de différentes descriptions, à vendre par FROST & Co, 19 av 10, Magasins.
CHAPEAUX feuilles de palmier—30 caisses fins et communs, à vendre par FROST & Co, 19 av 10, Magasins.
HUILE de baleine épurée d'hiver et d'automne, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 29 a 47, Poydras.
SEL—2000 sacs gros, de Liverpool, en débarquement du navire Meteor, par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp 27 av
SAINDOUX—112 barils et demi do, et 94 barillets, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 28 av 45 Vieille Levée.
TABAC—10 boîtes manufacturé à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 28 av 45 Vieille Levée
FARINE—500 barils en débarquement du steamer Eclipse, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 28 av 45 Vieille Levée
FLANELLE électorale, de qualité supérieure, à vendre par WM. PREHN, 46, Douane 8 a
BLANC de Plomb—New York et [illegible], en magasin, à vendre par WM. PREHN, 46, Douane 8 av
JUS de Groseilles de Badin, nouvellement reçu, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane 1 av
FROMAGE de Gruyère en débarquement du navire Talent, venant du Havre, à vendre en gros et en détail en s'adressant de suite à J. E. LOREILHE, 6 a Encoig. Royale et Douane.
ESPRIT de Thérébentine en débarquement du navire Louisa, de New York, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 5 a
TOILE de Russie—à balles, à vendre par TUFTS & HOSARD, 19 a 20 Douane
CLOUS 200 barillets fer de Suède, dimensions assorties, à vendre par TUFTS & HOSARD, 19 a 20 Douane
BOUCAUTS—130 vides pour mélasse, de grande grosseur, en débarquement du navire St Mary et à vendre par ROBERTS & HALL, 19 av 75, Magasins
BEURRE—25 fréquins de Goshen, en débarquement et à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas 25 av
PLOMB—10 boîtes plomb à gibier, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 28 av 45 Vieille Levée
CAFE DE JAVA—60 sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 26 avril
POIVRE—40 sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins 24 avril
SALERATUS—21 tierçons et barillets, en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 26 avril
BEURRE DE GOSHEN—27 barillets prime en débarquement du navire John Minturn, à vendre par TUFTS & HOSARD, 26 avril 20, Douane
CHAPEAUX de feuilles de palmier, 10 caisses assorties, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune 27 a
GRAISSE—32 barils et 41 barillets article supérieur à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
BEURRE DE GOSHEN—50 barillets en débarquement du navire Louisville et à vendre par ROBERTS & HALL, 7 avril 75, Magasins.
PATATES Irlandaises—150 paniers à bord du navire Walter, vis à vis la rue d'Esplanade, à vendre à bord ou par J H ASHBRIDGE, 17 a 97 Camp
BOUCAUTS pour mélasse—25 neufs nouveaux, faits en Connecticut; livrés en débarquement du navire Orleans et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 21 av
A LOUER—Une bonne blanchisseuse, repasseuse et [illegible] de maison, aussi une bonne cuisinière. S'adresser à T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp 28 a
BOTTES, souliers et brodequins—100 caisses en débarquement de la barque Chester, à vendre par A F DUNBAR & co, 19 Douane 25 av
ETOFFES pour mousquetaires—Un assortiment d'étoffes blanches à vendre en magasin par WM. PREHN, 46 Douane 25 av
200 caisses vins Kirschenwasser de la Foret Noire, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co 26 av—10 24 Bienville
MOUSSELINES Suisses—3 caisses à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville 26 avril—10
CONSERVES assorties de Jos Colin, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville 25 avril—10
ANISETTE de Bordeaux—20 paniers à vendre par BLANCHARD, EIMER & co, 24 Bienville 26 avril—10
RHUM de la Jamaïque—2 pipes très vieux et bon, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co, 24, Bienville 25 a—10
SARDINES à l'huile—100 boîtes, de Jos Colin, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville 25 a—10
DAMEJEANNES françaises—2000 de 5 gallons, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co, 25 a—10 24, Bienville.
CAFE—Prime vert de la Havane, à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée 25 avril
CIGARES de la Havane—Un assortiment complet à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée 25 avril
THE—40 demi-chests différentes qualités, en débarquement et à vendre par GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas 25 av
FROMAGES—200 caisses de Goshen, en débarquement et à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas 25 av
SEL—1000 sacs gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas 25 av
EAU-DE-VIE et genièvre—30 barils genièvre, 30 barils eau-de-vie 1re et 4me. preuves à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas 25 avril
VIEUX whiskey et eau de vie de pêche, en barils et demi barils, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins 13 avril
PORC BULK—10,000 livres jambons, plats côtes et épaules, actuellement en débarquement et à vendre par CH. DOANE & co. 69 Poydras. 22 av
GLACE—Une cargaison de 250 tonneaux, attendue d'un moment à l'autre, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 17 av
HUILE de Palma Christy—10 barils No. 1, en débarquement du steamer Julia-Chouteau, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins 14 av
MAIS—275 sacs en bon ordre en débarquement, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp 14 avril
BOEUF—45 barils prime, en magasin et 41 do mess, à l'inspection, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp 14 avril
POIVRE de Cayenne—En magasin à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp 14 avril
MOUTARDE—70 douzaines bouteilles, article supérieur à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp 14 av
EAU de vie, Genièvre et Rhum, dernièrement reçus et à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 20 a 45 Vieille Levée.
COFFRES FORTS en fer de Wilder, dimensions assorties, à vendre aux prix de manufacture, par J. W. STANTON & co, 20 a Encoignure Magasins et Lafayette
CAFE—1,500 sacs Laguayra en débarquement de la barque [illegible], 6,000 sacs Rio en magasin, à vendre par SCHMIDT & Co, 26 Bienville 3 av
CHAPEAUX de Panama et casquettes de bambou de Chine, à vendre par J ALBERT, 22, rue St. Louis 5 avril
COUTILS français blancs et couleurs assortis, à vendre à bas prix pour clore une facture par J ALBERT, 22. St. Louis 6 avril
LINGE de table—Un joli assortiment de linge de table, à vendre à bas prix pour clore une facture par J ALBERT, 22, rue St. Louis 6 av
TOILE à voile de Russie, d'Angleterre et de la manufacture de Paterson E. U. à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis 6 av
SAVON—100 caisses marque James Gould, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 6 avril 43, Magasins
CAFE de Java—50 sacs en débarquement du nav. Walhalla, à vendre par WOOD & SIMMONS, 4 av 60, Magasins
BARILS pour mélasse—1000 de 60 à 140 gallons chaque, à vendre par ROBERTS & HALL 75 Magasins 6 av
MACHINE à nettoyer le coton—une machine à 60 scies, manufacture de Jaler, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée 6 av
A VENDRE au débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux, 30 barriques vin rouge. CHS. DUFOUR. 5 a
CHAPEAUX! Chapeaux! Chapeaux!—Un assortiment général de différentes descriptions, dernièrement reçus et à vendre par A. F. DUNBAR & Co, 19, Douane 6 ms
1000 CUIRS lourds mexicains, en débarquement de la barque Watchman, à vendre par R. D. BLOSSMANN, 95, Bienville 6 ms
POIVRE de Cayenne—20 caisses 6 douzaines, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 3 mars
COUTELLERIE consistant en couteaux à manches d'ivoire, et autres, canifs, et couteaux de poche, ciseaux &c. en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres 21 mars
CHAINES, traits en fer pour charrettes et pièces de bois, à vendre par W. A. RYAN, 48, Magasins 8 mars
CHAUX de Thomaston—200 barils en débarquement, à vendre par GEORGE BEDFORD, 47, Commune 21 mars
CIMENT hydraulique—100 barils dernièrement reçus à vendre par GEORGE BEDFORD, 47, Commune 21 mars
PLATRE de Paris—60 barils en débarquement, à vendre en lots, au gré des acheteurs, par GEORGE BEDFORD, 47, Commune 21 mars
BRIQUES à feu, anglaises, écossaises et américaines, toujours en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 24 a
CHAUX de Thomaston—400 barriques en bon ordre et en débarquement, à vendre par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 25 a
CLOUS—500 barriques fer de Suède, à vendre par TUFTS & HOSARD, 11 av 20 Douane
SACS DE PITRE, 30,000, 2 1/2 et 3 1/2 boisseaux, à vendre par TUFTS & HOSARD, 11 av 20 Douane
PLATRE de Paris, qualité supérieure, en débarquement et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD 47, Commune. 24 a
A VENDRE par J. & L. GARNIER, passage de la Bourse entre les rues Conti et Bienville, 5 caisses contenant 436 fusils munition, venant du Havre ayant droit au drawback. 18 a

ALE d'Albany, en barils, à vendre par J. W. STANTON & co, 21 av Encoignure Magasins et Lafayette
CHEMISES—6 caisses en toile rayée grande largeur, à vendre par ISAAC BRIDGE, 24 av 76, Magasins
BRODEQUINS—16 caisses pour hommes, en débarquement de la barque Chester, à vendre par ISAAC BRIDGE, 21 avril 76, Magasins
HUILE de baleine—4 barriques épurée, d'hiver, à vendre par ISAAC BRIDGE, 21 avril 76, Magasins
BOUCAUTS pour mélasse—117 nouveaux fabriqués en Connecticut et de vieux, en débarquement du navire [illegible], à vendre par ROBERTS & HALL, 21 avril 75, Magasins
OUTILS mécaniques—Toutes espèces de différentes descriptions, ciseaux, rabots, gouges, jeux de marteaux, casse-têtes, haches, &c. à vendre en magasin par W. A. RYAN, 48, Chartres. 20 a
FOURNITURES pour constructions, telles que serrures de toutes espèces, gonds, vis, verrous, targettes, clous, &c. à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 20 a
INSTRUMENS aratoires pour jardin et habitations tels que: râteaux, houes, bêches, charrues, moulins à mais, coins, scies, marteaux, pieux de fer à cheval, &c. à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres 20 a
CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 21 avril 48, Chartres
DES avances seront faites sur des consignations de produits à nos amis à Boston, New York, Philadelphie, et Baltimore. SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 21 avril 26, Poydras
GRAISSE—20 barillets à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 21 av 26, Poydras
BALAIS—50 douz. en débarquement du steamboat Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 21 a 45, Vieille Levée.
CHAUX de Thomaston, ciment hydraulique, plâtre de Paris briques à feu. Le tout de première qualité, à vendre en lots au gré des acheteurs par G. BEDFORD, 47 Commune.
VINAIGRE—100 barils vinaigre, en débarquement du brick Amerika, de Bordeaux, et à vendre par AUG. MOLIER, 11 av 90, rue St Louis.
UN moulin à graine vertical patenté, de Mulier et Tugoods, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 22 a 60, Camp.
HUILE D'OLIVE—100 paniers huile d'olive, 100 do. en demi bouteilles, à vendre au débarquement de l'Orozimbo, par LOISON & SILVESTRE, 22 av 26 rue de Chartres
FIGUES de Smyrne en tambours de 20 livres, à vendre par J. E. LOREILHE, 21 Encoignure Royale et Douane
VERMICELLI et Macaroni, reçu tout nouvellement par caisses et demi-caisses, en magasin et à vendre par J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane
EAU de Seltz naturelle, nouvellement reçue et à vendre par J. E. LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane
PRUNES à l'eau-de-vie de Champion, à vendre par J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane
PRUNES de Tours par boîtes de 3 livres ou de bordeaux en jattes, à vendre par J. E. LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane
MOUTARDE de Maille—Quelques douzaines de nouvelle importation, à vendre par J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane
SALAISONS assorties de Marseille, à vendre chez J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane
CAFE de Rio—6500 sacs en débarquement du navire Fattis, venant directement de Rio de Janeiro à vendre par GEO. GREEN & SMITH, 21 a 10 Gravier
GRAISSE—50 barils, 3 1/2 do et 52 barillets en débarquement du navire Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 21 a 45 Vieille Levée
CLOUS—209 barillets, dimensions assorties, en débarquement du brick Emeline et de la barque Josephine, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 21 a 45 Vieille Levée
CHAPEAUX de feutre—20 caisses blancs et gris, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins
CAFE—31 sacs de la Havane, reçus par le brick Uncas, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.
GRAISSE en barillets en magasin, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.
BATEAUX à quille à vendre—Le bateau à quille, HARRISON & TYLER, à vendre; s'adresser à bord, à l'extrémité de la rue Jefferson ou à HULLIN & WOODRUFF, 17 a 60, rue du Camp
BOUCHONS—4 balles bouchons fins et surfins assortis, en magasin et à vendre par J ALBERT, 17 a 22, rue St. Louis
BALON—17 balles, article supérieur, débarquement de la goelette [illegible], à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 17 a 43, Magasins
BOTTES, souliers et brodequins en débarquement de la barque Ten Brook, à vendre par ISAAC BRIDGE, 19 av 76, Magasins
ON demande deux [illegible] de la fabrique de Liverpool, de 20 à 22 pouces de diamètre, s'adresser à FOLLAIN & BELLOCQ, 18 avril No. 29, rue St. Louis
MAQUEREAUX No 1 barils Nos. 1 et 2, et demi barils et barillets No 1, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 19 av 40 Gravier
GLACE—La cargaison du brick Ossipee, se composant d'environ 275 tonneaux actuellement sous la levée, à vendre par WOOD & SIMMONS, 13 a 60 Magasins
MARCHANDISES sèches en caisse à vendre par TUFTS & HOSARD, 13 a 20 Douane
HOMARDS conservés en boîtes de ferblanc, à vendre par J. W. STANTON & co, Encoignure Magasin et Lafayette
SALAISONS—30 caisses, cornichons, &c. à vendre par J. W. STANTON & co, 24 av Encoignure Magasin et Lafayette
CAFE et THE—219 caisses comprenant Impériale poudre à canon et pouchong, en débarquement du navire Saint-Mary et à vendre par ROBERTS & HALL, 19 av 75, Magasins
BOTTES, Souliers et Brodequins—216 caisses reçues par le brick Tarento, à vendre par R G HOBBS 13 av 12 Douane
RESINE—100 barils qualité supérieure, en débarquement, à vendre par T & S TOBY & BOGERT, 14 a 70 Camp
WHISKEY—15 barils rectifié, en débarquement du steamer Mount-Vernon et Empress, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 14 a 44, Poydras
CAFE de Rio de très bonne qualité, à vendre en magasin, par WM. PREHN, 14 av 46 Douane
TOILE—Platilles et Bretagnes, allemandes et irlandaises, et cravates allemandes à vendre par A GORDON WYLIE & Co. 13 av
BRODEQUINS de Russet—100 caisses, en magasin et à vendre par R. G. HOBBS, 13 av 13, Douane.
CHAPEAUX de palmier—25 caisses, reçus par le brick Ottowa, à vendre par R. G. HOBBS, 13 av 13, Douane.
EMMAGASINAGE—[illegible] barils ou la valeur peuvent être emmagasinés dans les magasins à l'épreuve du feu Nos. 41 et 43 Vieille Levée, en s'adressant à HARTWELL & KIDDER, 13 av 44, Poydras.
ROUES, Waggons et Charrettes—Le soussigné a actuellement en mains et reçoit en débarquement un assortiment des articles ci-dessus, qu'il offre à vendre. J D DENEGRE, 23 ms 16. Douane
NI le capitaine ni les consignataires du navire anglais Volerola ne paieront les dettes contractées par l'équipage. 11 av O H MIESEGAES
WHISKEY—110 barils rectifié, dernièrement reçu, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 19 av 26, Poydras
GRAISSE—8 barils et 20 barillets, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 8 av 26, Poydras.
SUIF—35 barils, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 8 av 26, Poydras.

LES soussignés sont agents pour la vente des Epingles [illegible]. Ces épingles sont très supérieures à celles importées jusqu'à ce jour, les pointes sont faites comme des pointes d'aiguilles et les têtes sont très solides, étant de la même pièce et adhérentes à l'épingle, et conséquemment ne peuvent jamais s'enlever. Ces épingles sont aussi très fortes. L'inventeur de ces épingles a reçu une médaille d'or à l'exposition américaine qui a eu lieu à New York en octobre 1842. PEET & MORTON, Agents, 8 mars No. 17 rue de Chartres

MOUSSELINES SUISSES—Reçu et à vendre par le soussigné, les marchandises suivantes:
Mousselines brodées en couleur et rayées do.
Do do en blanc,
Do do en plumetis,
Do damassées, brodées et à carreaux, en blanc, pour rideaux, mousselines unies blanches et rayées, différentes qualités et largeurs, rideaux faits, richement brodés en blanc.
Mousselines rayées et quadrillées en blanc pour rideaux et mousquetaires,
Ginghams, jaconats façon batiste.
Un grand assortiment de mouchoirs et imprimés sur mousselines, convenables pour les acheteurs de l'intérieur. F. PERRET, 21 janv 60, Toulouse.

MARCHANDISES d'été en débarquement et à vendre à bon marché par les soussignés:
Jaconats et ginghams unis et couleurs,
Batistes d'Ecosse assorties,
Ombrelles et marquises,
Arabias et [illegible],
Batistes blanches et de couleurs,
Mousselines blanches, brochées et à pois,
Et un grand assortiment de mouchoirs batiste et autres marchandises convenables pour la saison et le marché. H. DEGOER & RIFFLARD, 15 fev 34, Chartres

VEAUX cirés—Les soussignés ont en magasin un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore cet article. CASTAING & LOMBARD, 24 av 53 Conti
CHAPEAUX de soie noirs et gris, nouveau genre, pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par CASTAING & LOMBARD, 21 av 53 Conti
PORC, BOEUF &c.—41 barils porc et 4 boucauts et 1 boîte bacon, 3 barils boeuf, 46 barillets, 20 demi barils et 2 barils saindoux, 10 barillets beurre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 28 av 45 Vieille Levée
BOTTES, Souliers et Brodequins—218 caisses actuellement en débarquement du navire Emily Taylor, la barque New World et du brick Robert Walsh, comprenant un assortiment général des marchandises ci-dessus, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par A. F. DUNBAR & Co, 6 ms 19, Douane
TABAC à chiquer—100 caisses tabac Henry Dew, de Langhorn & Armistead, de James River; 150 caisses tabac manufacturé du Missouri et du Kentucky, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 11 av 21, Poydras
MARCHANDISES du Pays—150 balles toile écrue, Lowrence, 37 pouces, à vendre par TUFTS & HOSARD, 11 av 20 Douane
FARINE—400 barils en débarquement du steamer Congress, à vendre par HARTWELL & KIDDER. 6 av
GENIEVRE de Hollande—Marque éléphant, importation directe, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co, 6 av 47, Bienville.
CERCLES EN FER anglais de 1 1/4 à 4 pouces, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co, 6 av 47, Bienville
CORDE d'emballage—50 rouleaux du Missouri, à vendre par CH. DOANE & Co, 11 a 69 Poydras.
TOILE allemande pour emballer le coton, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co. 6 av 47, Bienville.
ETOFFES pour mousquetaires—Un assortiment blanches dernièrement reçues, à vendre en magasin, par Wm. PREHN, 8 av 46 Douane
COTONNADE dernièrement reçue, à vendre en une grosse, par Wm. PREHN, 8 av 46 Douane
CAFE de Rio—6000 sacs en débarquement du navire Fattis, venant directement de Rio Janeiro, à vendre par GEO. GREEN & SMITH, 19 av 10 Gravier

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 1er. MAI 1843

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

☞ Nous avons fait subir à la disposition des matières dans notre journal une modification qui sera favorable à nos abonnés. Désormais le journal et les avis de chaque langue se présenteront sur un seul côté de notre feuille, et nos lecteurs pourront saisir d'un coup d'oeil tout ce qui les intéresse plus spécialement. Ils remarqueront aussi que les avis sont soigneusement arrangés sous la rubrique qui leur convient. Nous croyons qu'ils nous sauront gré de cette amélioration.

Nous sommes priés de publier la lettre suivante:

Messieurs les éditeurs de l'Abeille,

Mon nom ayant été mentionné dans votre journal pour la candidature au poste de représentant du 1er District au Congrès, je vous demande la permission, pour éviter toute méprise, de déclarer qu'il n'est point dans mes intentions d'accepter cette candidature.

Il y a quelques mois je répondis à mes amis qui m'avaient écrit à ce sujet, que je ne désirais point être considéré comme candidat. A mon retour dans mes foyers, il y a quelques jours à peine, comptant ne rester que fort peu de temps pour mettre ordre à quelques affaires afin de pouvoir entreprendre un voyage en Europe, je regrettai vivement d'apprendre qu'aucun candidat n'avait été choisi et que j'étais encore considéré comme l'homme que l'on voulait porter à la représentation. Le district, tel qu'il est constitué actuellement, est un de ceux où les partis politiques se balancent le plus également, et pour réussir à l'emporter il faudra des efforts incessants et une activité qui absorberait tous les moments d'un séjour que je dois, après la longue absence que je viens de faire, consacrer à mes affaires particulières.

En de pareilles circonstances, je prie mes amis d'agréer mes sincères remerciemens pour la faveur qu'ils voulaient me faire et je leur demande la permission de décliner cette nomination.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que je coopérerai de tout mon pouvoir aux efforts que le parti whig fera pour élire le candidat qu'il aura choisi à la convention.

Recevez, etc.,
C. M. CONRAD.

A une nombreuse assemblée des Whigs de la paroisse St. Bernard, tenue chez M. Evariste Marin, le 29 avril, M. Jacques Toutant a été élu président, MM. Pierre Reaud, Martial St. Germain et Victor Olivier ont été élus vice-présidens, MM. E. Marin et Pierre Jorda secrétaires.

L'assemblée a procédé à la nomination des délégués à la convention de la Nouvelle-Orléans pour désigner le candidat pour représentant au Congrès, et MM. Gabriel Villeré, Martin Villavaso, Pierre Reaux et Augustin Toutant ont été élus.

COUR DE DISTRICT.—Samedi dernier, dans l'affaire de Martin G. Penn contre George T. Dunbar, le juge Buchanan a rendu une décision favorable au demandeur. Ce dernier réclamait du défendeur les livres et les papiers appartenant au bureau de l'ingénieur de l'Etat.

Un individu nommé Andrew Curtis, autrement dit Henry Frédérich, a été arrêté samedi par l'officier Evans, comme prévenu d'avoir mis en circulation des billets faux. On a trouvé sur lui $477 de billets de cette espèce, sur lesquels $300 de la Municipalité No. 1, et le reste des banques de l'Indiana et du Kentucky. Andrew Curtis fut d'abord arrêté à bord d'un bateau à vapeur, il s'échappa en sautant dans le fleuve; mais on se mit à sa poursuite et on se fut bientôt assuré de sa personne.

☞ Nos lecteurs trouveront sur la page anglaise, la liste des navires partis pour la Nouvelle Orléans, savoir: de New York 23, Boston 13, Philadelphie 5, Baltimore 3, Charleston 1, Richmond 1, Savannah 1, de Liverpool 60, Londres et autres ports d'Angleterre 11, Havre, 4, Marseille 4, Bordeaux 2, Gênes 1, Brême 1, Flessingue 1, St. Thomas 1.—Total 162.

SINISTRE.—Le bateau à vapeur Favorite s'est heurté le 26 courant contre un chicot, dans la rivière d'Alabama; il a sombré presque immédiatement. Sa cargaison se composait de 700 balles de coton.

CIRQUE MOTTY—Les courses équestres que Otto Motty donne dans l'arène des courses de la Louisiane attirent un grand concours de spectateurs. Elles présentent l'intérêt le plus vif.

NORMA.—La représentation de ce bel opéra a eu lieu samedi avec un véritable succès. Les artistes se sont surpassés pour rendre la belle et gracieuse musique de Bellini. La signora Corsini (Norma) a surpris par la façon dont elle a rendu ce rôle; elle y serait bien meilleure encore cependant si elle ne prodiguait pas autant les fioritures. La signora Majocchi a été une Adalgisa fort acceptable; et M. Perozzi a chanté le rôle de Pollione avec beaucoup de correction et de pureté. Enfin les choeurs des Druides ont fort bien marché sous la direction de M. Valtellina.

CAROLINE DU NORD.—Un effroyable incendie a détruit la plus grande partie de la petite ville de Newbern; plus de cent maisons ont été consumées par le feu, et la perte est évaluée à plus de $100,000.

Le *Britannia* a apporté 300,000 souverains d'or, consignés à trente ou quarante maisons de Boston, de New-York et de Philadelphie.

YUCATAN.—On a eu l'obligeance de nous communiquer hier des journaux de Mérida qui vont jusqu'au 24 courant.

Il paraît que les troupes mexicaines, sous les ordres de la P. S. Barragan, se sont avancées jusqu'aux environs de Mérida. Une proposition d'arrangement, moyennant amnistie, a été faite par le général mexicain au commandant de cette ville, qui l'a rejetée. Ce refus, si les renseignemens que nous recevons verbalement sont exacts, aurait été bientôt suivi d'un combat dans lequel une partie de l'armée mexicaine aurait été défaite par les Yucatèques.

EUROPE.

La malle de samedi nous a apporté les nouvelles d'Europe venues par le *Britannia*; ce navire à vapeur, parti de Liverpool le 4 courant, était à Boston le 19 dans la matinée. Les nouvelles venues par cet arrivage n'offrent aucun trait bien saillant: comme c'est l'habitude après toute discussion un peu vive, après tout événement important, le monde politique semble se reposer. L'Espagne seule s'émeut encore par suite des élections qui doivent avoir une influence réelle sur la marche du gouvernement. La France s'occupe de projets d'un intérêt local, et trouve encore le temps de se passionner pour ou contre les *Burgraves*, Trilogie de M. Victor Hugo, pour ou contre le *Charles VI* nouvelle partition de M. Halevy; c'est là un signe de prospérité évidente. L'Angleterre respire, ainsi qu'elle le fait toujours au printemps, après les rudes souffrances et les agitations de l'hyver. L'Orient se débat incessamment au milieu de son agonie. Le reste de l'ancien monde est assez calme, malgré l'émoi presque universel qu'a causé la venue si imprévue de la comète que le Nouveau Monde a été le premier à signaler. Notre correspondance particulière et les extraits qui l'accompagnent, renferment le sommaire des faits les plus importans.

[*Correspondance particulière de l'Abeille.*]

Paris, 1er. avril 1843.

Quoique fécond en agitations parlementaires, le mois de mars a été d'une stérilité désolante pour la véritable politique; pas une des questions dont le pays attend la solution avec impatience n'a été résolue ni même franchement abordée. Par exemple la commission chargée d'examiner le projet de loi sur les sucres n'a point encore fait son rapport; on assure même qu'elle ne le fera pas afin de prolonger, bon gré mal gré, le *statu quo*, et continuer ainsi, au moyen d'un escamotage parlementaire sans dignité, la faveur dont jouit le sucre de betterave. Et la Chambre se tait! Mais en revanche on a eu des séances animées, des luttes de tribune, des tournois oratoires: choses qui, malgré leur inanité, ont eu le privilège à peu près exclusif d'intéresser en France.

D'abord est venue la discussion sur les fonds secrets laquelle n'avait d'importance que parce qu'il s'agissait d'un vote de confiance. C'était une question ministérielle ni plus ni moins, question qui divisait la Chambre en deux camps bien distincts de partisans et d'adversaires du cabinet Soult-Guizot. La lutte a été chaude, brillante; mais le résultat était prévu d'avance: le ministère devait l'emporter et il l'a emporté en effet à une assez forte majorité. La raison en est simple: il n'y a pas d'autre ministère possible quant à présent.

Puis il fallu s'occuper de deux propositions, l'une de M. Duvergier de Hauranne, tendant à substituer le vote public, ostensible, au scrutin secret; l'autre de M. de Sade, posant en principe l'incompatibilité des fonctions publiques salariées et celles de député, mais admettant de si nombreuses exceptions à la règle, qu'en réalité la réforme se réduisait à rien.

On s'attendait à voir adopter la première proposition presque sans opposition, tant l'opinion des bureaux lui avait été favorable et tant il paraît naturel qu'on ait le courage de son opinion, lorsqu'un discours de M. Vivien a complètement changé la disposition des esprits. "Prenez garde! a-t-il dit en substance, ne "précipitez rien. La loi est impuissante à donner du "courage aux caractères timorés, et vous ne prétendez "pas sans doute décréter le courage. Or, le vote public "aurait pour résultat inévitable de renforcer le "pouvoir en temps de calme et de favoriser les factions "en temps de troubles. Que l'exemple donné par la "plaine de la Convention ne soit pas perdu pour "nous." Et la proposition a été repoussée, quoiqu'à vrai dire ce soit plutôt un ajournement, jusqu'à plus ample informé, qu'un rejet pur et simple. On veut se donner le temps d'étudier avec plus de soin une question qui vous paraît bien simple en Amérique, puisqu'elle y est tranchée par l'usage depuis plus d'un demi-siècle, mais à laquelle on paraît attacher ici une certaine gravité, eu égard, il faut croire, au caractère national. D'ailleurs il est à remarquer que cette mesure a trouvé des partisans et des adversaires sur tous les bancs de la chambre. On assure même qu'un certain nombre de députés de l'extrême gauche qui avaient voté pour la proposition par assis et levé, ont voté contre au scrutin secret. Si cela est, c'est le plus fort argument qu'on puisse employer pour faire adopter le vote public.

Quant à celle de l'honorable M de Sade, on prévoyait bien qu'elle ne serait pas prise en considération. Les conservateurs craignaient comme toujours, de s'engager sur le terrain glissant des innovations et l'opposition avancée se souciait médiocrement d'une réforme si mesquine. Au fait, mieux vaut attendre que d'accepter un principe frappé d'avance de stérilité par ses restrictions sans nombre.

Ainsi l'opposition dépense toute sa vitalité, toute son énergie, en petites luttes sans portée, au lieu d'aborder franchement, ouvertement, les grandes et utiles réformes dont les esprits sérieux et indépendants sentent le besoin. Et le parti conservateur, tout aussi peu avisé, résiste avec opiniâtreté à toute tentative de réforme, même la plus insignifiante: comme si le système actuel était le *nec plus ultra* de la perfection en science sociale comme en politique. Les uns continuent le libéralisme philosophique et déclamateur du 18me siècle; les autres consentiraient volontiers à rétrograder en haine du mouvement. Ceux-ci se précipitent en avant, remplis d'idées fausses et de raisons creuses; ceux-là demeurent immobiles de crainte de compromettre l'équilibre du système actuel. A cela, il faut ajouter, pour se faire une idée de la politique en France, les efforts des partis vivant ouvertement en dehors de la Constitution comme les républicains et les carlistes, et enfin l'influence toute puissante des intérêts privés. C'est le désordre laborieusement contenu.

Les dernières nouvelles des Antilles anglaises sont loin d'être agréables aux abolitionistes. Dernièrement encore ils faisaient courir les bruits en France et en Angleterre, "que la production y était grandement relevée à la Jamaïque et que tout portait à espérer que sous peu la production du travail libre dépasserait de beaucoup la production du travail forcé, avant l'émancipation." Hélas! ce n'était qu'une supposition d'abolitionistes, supposition brutalement démentie par les faits. On sait maintenant, à n'en pas douter, "qu'une grande quantité d'individus ont quitté leur travail pour aller bâtir des huttes dans l'intérieur sur les terres du gouvernement." Ainsi la production ira toujours en diminuant jusqu'à ce qu'elle arrive à zéro, ce qui au train dont vont les choses ne peut tarder longtemps.

En Espagne, les élections sont faites, mais on ignore encore ce qui est exactement le résultat, parce que les provinces éloignées dont les retours ne sont pas connus, il y a quelques élections à refaire et beaucoup de membres nouveaux dont les opinions sont incertaines du moins quant à la nuance. Ce qu'on sait seulement, c'est que les nouvelles Cortès ne seront pas hostiles au régent personnellement, sauf le cas d'une tentative de prolongation de régence; et c'est déjà un point fort important, car, dès le moment que le gouvernement actuel est accepté par la grande majorité du pays, il ne peut plus y avoir lieu qu'à un simple changement de cabinet. Reste à savoir maintenant comment on envisagera les illégalités flagrantes et trop nombreuses qui ont été commises depuis le bombardement de Barcelone. En attendant, par décret du 20 mars, D. Alvaro Gomez Becerra a été nommé président du Sénat, et D. José de Landero y Corchado et D. Joaquin Maria Terrer, vice-présidents.

Don Francisco de Paula a été élu à Saragosse à ce qu'il paraît; mais on assure qu'on mettra tout en oeuvre pour faire annuler son élection afin de le tenir éloigné de Madrid.

Il a été très sérieusement question assure-t-on, de donner un remplaçant au général Valdez, capitaine général de l'île de Cuba. Ce remplacement était motivé sur la tendance de ce gouverneur à favoriser les abolitionistes anglais. On va même jusqu'à dire que sa destitution a été proposée au conseil des ministres et approuvée par tout le cabinet; mais que l'influence d'un auguste personnage, qui n'est autre que le régent avait réussi à la faire ajourner sinon repousser entièrement.

J. M.

ANGLETERRE.

PARLEMENT.—Ainsi qu'il l'avait annoncé, lord Palmerston a soutenu, dans la séance du 21 mars, la motion qu'il avait présentée relativement au traité de Washington. Ce débat, malgré l'habileté avec laquelle il a été soutenu par lord Palmerston, malgré la brillante réplique de sir Robert Peel, est tombé sans écho dans la Chambre et la nation. Regardé comme une lutte personnelle—analysant les points en litige depuis leur origine jusqu'à leur entière solution finale, [illegible] au noble lord qui [illegible], le noble [illegible] a montré que depuis le commencement de la négociation il a erré dans les voies ordinaires d'une diplomatie tortueuse, le discours de lord Palmerston a été des plus heureux. Mais la tactique admirable avec laquelle sir Robert Peel a abordé la question, en a fait victorieusement surgir les difficultés, et la nécessité impérieuse qui commandait d'éteindre, moralement parlant, un volcan qui menaçait à chaque instant d'éclater et d'envelopper deux puissantes nations, plus intimement liées par le sang et la langue nationale qu'aucune autre nation sur le globe, dans les horreurs d'une guerre interminable peut-être. De plus, il a clairement démontré que les termes du traité étaient plus avantageux que les concessions des Hollandais ne l'avaient été à ses prédécesseurs. La vérité est que la solution de cette question a été une source de satisfaction réelle pour la nation entière, excepté pour quelques spéculateurs. Ceci constatera la faiblesse de l'appui que lord Palmerston a reçu dans la Chambre, qui habituellement a adhéré à sa politique, et hors de là.

Les possessions anglaises au nord de l'Amérique sont, d'après l'opinion générale, suffisamment étendues, et c'est ce que le traité a également et [illegible]. Cette discussion a fait voir un fait satisfaisant—c'est d'avoir dissipé les faux soupçons que l'ignorance et une intention malveillante n'avaient que trop réussi à faire planer sur l'affaire de ce [illegible], soupçons injurieux pour M. Webster individuellement et pour le peuple des Etats-Unis en général.

Les vues de sir Robert Peel coïncident littéralement avec celles qu'il exprima il y a deux ou trois mois lorsque la question fut soulevée pour la première fois. Alors il justifia complètement M. Webster. La discussion fut amenée, le lendemain, à une conclusion définitive par l'absence de quorum, quarante membres présens seulement. On verra que M. Hume a donné avis d'une motion qu'il présenterait à l'effet de remercier lord Ashburton de la conclusion du traité, il a demandé, il y a quelques jours, à sir Robert Peel de lui accorder un des jours habituellement voués aux affaires du gouvernement, mais celui-ci a été impérativement requis de ne point adhérer à cette requête.

Sir Robert Peel, après être entré dans de longs détails sur cette négociation et sur la carte des frontières des Etats-Unis suivant le traité de 1783, trouvé à Paris, ajoute: "Je ne prétends pas que tous les différends entre les deux pays aient été réglés par le traité; je ne parle que de ceux qui les avaient exaspérés. Mais si vous voulez le maintien de la paix, si vous croyez que la négociation a établi le fondement de la paix, ne vous laissez point égarer par une motion qui entraînerait une opinion équivoque. Si vous êtes contens de la conduite du gouvernement et de son ambassadeur lord Ashburton; si vous êtes convaincus qu'ils ont amené entre les deux gouvernements une meilleure intelligence, je vous exhorte, quelle que soit d'ailleurs la différence de vos principes, à vous prononcer pour la paix, en rejetant la motion du noble lord."

Voici ce que dit, à propos de cette discussion, le *Journal des Débats*:

"Lord Palmerston a parlé pendant plus de trois heures sur un sujet qui a perdu beaucoup de son intérêt, même en Angleterre, nous voulons dire le traité conclu à Washington pour le règlement des frontières anglo-américaines du nord-est. Comme ce traité est maintenant ce qu'on appelle un fait accompli, et comme lord Palmerston avouait lui-même qu'il ne pouvait pas être question de le révoquer ou de ne pas l'observer, tout le discours de l'ancien ministre des affaires étrangères devait se réduire à une critique ou plutôt à une dissection assez superflue des négociations de lord Ashburton. Lord Palmerston a refait pendant trois heures l'histoire complète du différend des frontières, depuis 1783 jusqu'à 1842; il a reproché à lord Ashburton de s'être laissé duper par M. Webster, et d'avoir laissé sans solution beaucoup de différends très graves entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Ce qui distingue le plus particulièrement cette longue récrimination, c'est l'inopportunité. Le sujet est usé, même pour ceux qu'il touche.

"25 mars.

"La motion de lord Palmerston sur le traité de Washington est morte de sa belle mort avant le second jour de la discussion. Après un discours du commodore Napier et un autre de M. d'Israeli, M. Hawes a pris la parole dans la séance du 22, mais les bancs de la Chambre ont été universellement abandonnés, et comme il n'y avait plus quarante membres présens, la séance a été levée. Le lendemain, lord Palmerston a déclaré, au milieu des rires du parti ministériel, que, pour sa part, il était très satisfait du résultat de la discussion, et qu'il ne comptait pas la pousser plus loin. Sur quoi M. Hume a annoncé, au milieu des applaudissemens, que le vendredi suivant il ferait une motion de remercîmens au cabinet et à lord Ashburton pour la conclusion du traité."

26 mars.

Ce qui résulte de plus clair de cette discussion, c'est que le cabinet anglais paraît dans des dispositions très pacifiques; tout fait donc espérer que les questions qui ne sont pas définitivement réglées par le traité n'amèneront pas de difficultés sérieuses.

—Dans la Chambre des Communes, le 3 avril, sir Robert Peel, en réponse à une question faite par lord J. Russell, a établi qu'il avait reçu des dépêches de M. Fox avec une copie du message du Président, et la communication de M. Webster, et qu'il les soumettrait à la Chambre. Le gouvernement n'avait donné à lord Ashburton aucunes instructions qui modifiassent la dépêche de lord Aberdeen, en décembre 1841; en conséquence on s'était déterminé à y adhérer.

—La convention conclue par le gouvernement français avec les autorités de l'île de Taiti a été le sujet d'une courte conversation dans la Chambre des lords le 27 mars entre le marquis de Lansdowne et lord Aberdeen. Le ton calme, bienveillant, et l'esprit bien marqué de bonne intelligence qui ont caractérisé ces observations ne peuvent que causer une satisfaction générale, surtout quand on les rapproche de l'irritation dont naguère encore étaient empreintes les relations des deux pays. Le droit de la France à établir des colonies et à conclure des conventions de la nature de celle dont il s'agissait a été naturellement reconnu de la manière la plus complète, et il n'a été question que de la situation nouvelle que cette convention pouvait faire aux missionnaires protestans anglais établis dans l'île. Lord Aberdeen a déclaré qu'il avait reçu du gouvernement français l'assurance formelle que les établissemens existans seraient respectés et protégés.

On s'est aussi occupé dans la chambre des communes de la question des pêcheries sur les côtes de France et d'Angleterre. Sir Robert Peel a dit qu'il avait l'espoir d'arriver prochainement à un arrangement définitif des difficultés qui restaient encore.

ESPAGNE.

MADRID, 18 mars.—Le résultat de 101 élections est déjà connu, mais on n'a pas encore pu les classer. Il y a sur les listes publiées dans les journaux un grand nombre de noms nouveaux. Jusqu'à ce que ces députés aient fait leurs preuves, on ignore sous quelle bannière politique ils se rangeront. Ce qui paraît certain, c'est que les modérés ont été presque partout les dupes de la coalition. Ils ont été joués par les progressistes et les ministériels. Jusqu'à présent, trois ministres, MM. Rodil, Almodovar et Zumalacarregui, n'ont été réélus ni comme sénateurs, ni comme députés.

On prétend que les fractions extrêmes se proposent de porter au fauteuil de la présidence l'infant don François de Paule, mais que le gouvernement, pour qui l'élection de l'infant est un véritable embarras, s'oppose à ce qu'il revienne habiter Madrid, en vertu de son mandat électoral. On lui objecterait qu'il n'est pas député tant que son élection n'aura pas été validée, et l'on ferait des efforts pour contester la validité de son mandat. Cette prétention est absurde.

Le prince Napoléon quittera bientôt, dit-on, la capitale pour se rendre en Andalousie.

La détresse de l'armée est telle, que deux batteries d'artillerie à cheval de la garnison de Séville sont allées parcourir les villages de la province pour y prélever leur nourriture.

19 mars.—Le régent s'est déjà prononcé à l'égard du ministère: une modification importante doit, dit-on, avoir lieu avant l'ouverture des cortès. Espartero penche maintenant vers le parti modéré; c'est avec cette fraction de ce parti qu'il veut obtenir majorité aux cortès, et réussir dans son projet de porter la majorité royale à dix-huit ans. Le gouvernement se propose d'initier le congrès à ce projet, en faisant poser la question par quelque député dévoué. On dit qu'il est imprudent de confier l'exercice de la prérogative royale constitutionnelle à une enfant de quatorze ans, à une jeune fille dominée par toutes les passions de son âge, dans une époque de révolution, de réformes et au milieu de la lutte des partis. La question ainsi posée, les cortès auraient à répondre par un vote solennel. C'est ainsi que la régence se prolongerait jusqu'en 1848.

On assure qu'Espartero ouvrira lui-même cette fois les cortès; son discours ne manquera pas d'importance dans cette occasion.

La modification du cabinet, quoique déjà arrêtée et choisie quant au personnel, n'aura point lieu avant le 24 mars, car on veut que l'affaire des mines d'Almaden soit terminée. Ce fermage attire bien des capitalistes; mais la maison Rothschild aura probablement le dessus, surtout si elle s'accorde avec le baron Saint-Ferdinand. Les avances que le cahier des charges de l'adjudication impose sont considérables, il s'agit de dix à douze millions de francs.

L'approche de l'ouverture des cortès commence à donner du mouvement à la vie politique, endormie jusqu'à un certain point pendant les élections. La garnison est assez forte pour réprimer au besoin les tentatives contre l'ordre public. La garde nationale est dans un bon esprit en général, qui seconde bien heureusement l'esprit réformateur qui germe partout dans la Péninsule.

20 mars.—Avant de se retirer, le cabinet veut se présenter devant les cortès; le discours d'ouverture est maintenant en discussion dans le conseil des ministres. La rédaction de la liste des sénateurs que le gouvernement nommera est déjà prête; on ne verra figurer dans cette liste aucun des noms des candidats modérés. Un riche capitaliste, M. Juan de Zaruela, est arrivé de Cadix. On assure que sa présence dans la capitale se rattache à l'affaire des mines d'Almaden. Il voudrait avoir la régie pour quatre années. Le bruit court que M. Aston ne doit pas revenir à son poste d'envoyé, et que le gouvernement anglais a l'intention de le remplacer par lord Mahon. Quoi qu'il en soit, l'Angleterre n'oubliera pas tout ce qui peut veiller à ses intérêts.

21 mars.—Les journaux ministériels forment la majorité électorale de la manière suivante: Contre la coalition, 93; en faveur de la coalition, 54; douteux 10. De sorte qu'à leur compte il y aurait encore [illegible] députés nommés. Mais ils oublient que le nombre des députés déjà élus est de 141 [illegible].

PORTUGAL.

On lit dans le *Standard*:

"On a reçu des nouvelles de Lisbonne du 30 mars. Comme le bâtiment qui avait apporté dans le Tage l'ultimatum du ministère anglais n'était arrivé que le 18, il était impossible que le 30 on connût la réponse des ministres portugais. Les opinions sont très contradictoires sur le résultat probable de cette négociation. Cependant on croit généralement que les termes proposés en dernier lieu par lord Aberdeen finiront par être agréés. Le cabinet portugais [illegible] brusquement le traité. Si l'on a quelque reproche à faire à lord Aberdeen à raison de la manière dont les négociations ont été conduites vis-à-vis du Portugal, ce serait d'avoir été trop conciliant d'abord, et de n'avoir pas assez catégoriquement [illegible]. L'opinion généralement accréditée tant à Londres qu'à Lisbonne, est qu'il ne reste plus au ministère portugais d'autre parti à prendre que d'adhérer à l'ultimatum anglais."

ITALIE.

ROME, 11 mars.—Le débordement des fleuves, et du Pô en particulier, ont causé des dégâts considérables dans la Romagne septentrionale et dans les Marches. On évalue à 3 millions et demi d'écus les indemnités qui retombent à la charge du trésor public. Le pape a ordonné au cardinal Tosti, directeur du département des finances, de se rendre sur les lieux avec une commission d'experts pour vérifier l'évaluation de l'indemnité.

Le père Cyrille, archevêque de Cuba, ancien ministre de Ferdinand II et confident intime de don Carlos, est arrivé depuis peu dans cette ville.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE, 7 mars.—Le différend qui s'était élevé au sujet de la délimitation du Liban a été arrangé ces jours derniers, et la Porte va remettre à cet effet une note officielle aux représentans des cinq puissances, en réponse à celles qu'elles lui avaient données. Les deux gouverneurs, druse et maronite, auront un traitement fixe.

M. de Butenieff a notifié officiellement à la Porte que l'empereur de Russie avait donné son adhésion à la nomination du prince Bibesco en Valachie, et au changement de gouvernement qui vient d'avoir lieu dans cette province. Ainsi cette question se trouve pour le moment assoupie.

Reschid-Pacha, ex-ambassadeur à Paris, est arrivé ici le 1er. de ce mois, sur le bateau à vapeur de la compagnie du Danube le *Ferdinand*. A peine débarqué, il a reçu un nombre considérable de visites, qu'il a été flatté de l'accueil qu'il a reçu, dont au reste il est plus digne que tout autre Turc. On ignore encore le poste qui lui est réservé. On se livre à cet égard à toutes sortes de conjectures.

EGYPTE.

ALEXANDRIE, 13 février.—On dit que Méhémet-Ali a le projet de remplacer le sultan de Darfour-Kafa Hussein par son oncle Abu-Medine, et de préparer une expédition à cet effet. Faisel, chef des wechabitz, que Murchid-Pacha a fait prisonnier il y a cinq ans, dans le Derrech, après une bataille meurtrière, avait été enfermé dans la citadelle du Caire. Le 5 courant, ayant aperçu près de la citadelle quelques bédouins dans lesquels il reconnut ses partisans, il força ses gardiens de se glisser avec lui et les gens de sa suite le long d'une corde de 300 pieds, de monter sur les dromadaires qu'on avait amenés et de gagner avec lui le désert. Le 12 février, on reçut la nouvelle que tous les individus étaient arrivés à el Arisch, après avoir traversé en vingt heures le désert.

Méhémet-Ali a demandé l'autorisation à la Porte; quoique jusqu'à présent il n'ait pas reçu de réponse, il n'en poursuit pas moins très activement ses préparatifs, qui seront terminés dans quelques jours. Il ne manque pas de raisons pour pallier cette expédition, mais il n'y a pas de doute qu'il n'a en vue de dépouiller et d'assujétir un pays qui jusqu'ici a été épargné par les Turcs et les Egyptiens.

Le célèbre coureur Mensen Ernst, qui s'était proposé de rechercher la source du Nil-Blanc, est mort de la dyssenterie à Syène vers la fin du mois de janvier; il a été enterré par quelques voyageurs vers la première cataracte du Nil.

LA COMETE.

Renseignemens communiqués le 27 mars à l'Académie des Sciences, par M. Arago.

A Paris, a dit M. Arago, l'état du ciel a été presque constamment défavorable, et n'a pas permis de déterminer l'orbite de la comète. On n'a pas encore la nouvelle qu'on ait pu arriver, ailleurs qu'à Paris, à un résultat décisif sur ce point.

Ce qu'on écrit d'Angleterre à ce sujet est peu important et n'offre rien de scientifique. On écrit de Nice à l'Académie, que la comète y a été vue les 12, 13 et 15 mars; le 14, le temps a été défavorable. A Toulouse, elle a été vue le 18. A Marseille, les observations faites par un habile astronome, étant combinées avec celles de Paris, serviront à déterminer l'orbite de la comète. A Genève, le phénomène a été vu par M. Plantamour le 18, le 19 et le 21 de ce mois. On a pu calculer l'orbite. Il résulterait du calcul que le passage de la comète au périhélie aurait eu lieu le 14 février dernier; et qu'elle exécuterait en ce moment son mouvement rétrograde.

Ce qui a été remarqué de plus extraordinaire jusqu'à présent, c'est qu'on n'aurait jamais vu aucune comète offrir une ligne périhélique aussi courte; c'est-à-dire qu'aucune ne se serait autant rapprochée du soleil; à tel point que la comète aurait pénétré dans la matière lumineuse de cet astre. La ligne périhélique de la comète de 1680, qu'on considérait comme étant la plus courte, serait plus grande cependant que la ligne périhélique de la comète actuelle. Au moment où M. Arago ouvrait la séance, on s'occupait au bureau des Longitudes de terminer le calcul relatif à cette détermination.

La comète présenterait sa queue dans une direction oblique; sa longueur serait de 63 millions de lieues.

Il est peu probable que la comète actuelle ait quelque ressemblance avec aucune des 140 comètes calculées jusqu'à présent; cependant, en 1702, une comète fut observée à Rome; elle parut également dans le mois de mars; elle avait une queue étroite comme la comète actuelle. On pense que cette comète de 1702 était la même que celle que Cassini avait observée à Bologne en 1668. D'après cet astronome, celle observée en 1668 serait la même que celle dont parle Aristote et qui aurait paru l'an 373 avant Jésus-Christ. Elle aurait fait 60 révolutions de 34 ans chacune.

Un astronome anglais prétend que la comète actuelle serait la même que celle dont parle Aristote. Cela peut être, dit M. Arago, mais c'est seulement lorsqu'on aura déterminé l'orbite, que cette question pourra être résolue.

Il est à craindre que l'apparition de cette comète ne contribue à entretenir de vieux préjugés que l'on ne